



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Miércoles, 17 de Octubre de 1810.

Santa Heduvigis, viuda.

Las quarenta horas están en la iglesia de san Miguel del Puerto : se expone á las nueve de la mañana, y se reserva á las cinco de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA
15 á las 11 de la noche.	16 grad.	6 28 p. 1 l.	2 S. O. sereno.
16 á las 6 de la mañana.	15	9 28 1	2 N. N. E. nubes.
16 á las 2 de la tarde.	16	5 28 2	5 E. N. E. idem rociado.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 26 Août.

Un décret impérial a établi le tarif des pièces de six sous à 25 cent., des pièces de 12 sous à 50 cent., et des pièces de 24 sous à un franc. Telle est effectivement la valeur intrinsèque de cette monnaie. Il y a cependant des pièces de 24 sous qui s'étant mieux conservées que d'autres dans la circulation, ont une valeur réelle de 1 fr. 5 c., et qui sont payées à ce taux au change de l'hôtel des monnaies.

A cette occasion, le bruit s'est répandu que le louis alloit être tarifé à 20 francs. Le calcul, d'après lequel on avoit fait cette supposition, est erroné. La valeur réelle du louis d'or est de 23 fr. 30 cent. Ainsi, en supposant que le louis

IMPERIO FRANCES.

Paris 26 de Agosto.

Un decreto imperial ha establecido la tarifa de las piezas de 6 sueldos à 25 centesimos, de las de 12 sueldos à 50 cent., y de las de 24 sueldos à un franco. Este es efectivamente el valor intrínseco de esta moneda. Con todo hay piezas de 24 sueldos que habiéndose conservado mejor que otras en la circulacion tienen un valor efectivo de un franco y 5 centesimos, y que se pagan à esta tasa en el cambio de la casa de la moneda.

Con esta ocasion ha corrido la voz de que la luisa iba à ser tarifada à 20 francos. El cálculo segun el que se habia hecho esta suposicion es erroneo. El valor real de una luisa de oro es de 23 francos y 30 cent. Con esto suponiendo que

d'or ou la pièce de 24 liv. vint à être tarifiée, il n'y auroit que 4 sous à perdre.

On débite aussi que l'écu de 3 liv. sera tarifié à 50 sous. C'est encore une erreur. Sa valeur intrinsèque est de 2 fr. 80 c.; et si, ce qui n'est pas probable, il venoit à être tarifié, il ne perdrait que 4 sous.

Les mêmes personnes croient que l'écu de 6 liv. sera tarifié, et qu'il le sera à 5 fr. 55 ou 60 cent. Leur calcul est encore inexact, car la valeur réelle de cette pièce étant de 5 fr. 80 c., si elle venoit à être tarifiée, elle ne perdrait que 4 sous.

Il nous a paru utile de publier ces renseignements, pour relever les erreurs et éclairer sur les faux bruits qui courent sur cette matière.

Il est naturel qu'il n'y ait pas deux monnaies, et que celle qui existe en concurrence avec celle qui est définitivement établie, soit tarifiée.

Quant au cuivre et à la monnaie de billon, on sait que le gouvernement en a retiré pour plusieurs millions, qui sont dans ses caisses et qui ne seront pas rendus à la circulation. Le moment étoit favorable pour cette opération, puisque d'augmentation du prix du cuivre a rapproché, à très-peu de chose près, la valeur intrinsèque de ces pièces de leur valeur comme monnaie. La même opération pourroit être faite à mesure du besoin; mais il est probable qu'elle ne sera pas nécessaire, puisque les quantités retirées par le gouvernement, étant mises hors de la circulation, il ne reste réellement que la masse de cuivre et de billon nécessaire pour les transactions journalières auxquelles cette monnaie est employée.

Anvers 29 Août.

Les travaux du bassin se poussent avec une incroyable activité. Le nombre des ouvriers qu'on y emploie est prodigieux.

Nous avons éprouvé hier au soir un

la luisa de oro ó la pieza de 24 libras se ha tarificado, no habrá de pérdida sino 4 sueldos.

Se dice tambien que el escudo de 3 libras, será tarificado á 50 sueldos. Esto tambien es un error. Su valor intrínseco es de 2 francos 80 centesimos, y si, lo que no es probable, llegaban á tarificarle, no perderia sino 4 sueldos.

Las mismas personas creen que el escudo de 6 libras será tarificado, y que será de 5 francos 55 ó 60 centesimos. Su cálculo es tambien inexacto; porque siendo el valor real de esta pieza de 5 francos 80 centesimos, en el caso que fuese tarificada, no perderia sino 4 sueldos.

Nos ha parecido útil el publicar estas noticias para quitar los errores, é ilustrar sobre las falsas voces que corren sobre este asunto.

Es natural que no haya dos monedas, y que la que existe en concurrencia con la que definitivamente está establecida, sea tarificada.

En quanto al cobre y moneda de baxa ley, se sabe que el gobierno ha retirado muchos millones, que están en sus cajas, y que no volverán á circular. El momento era favorable para esta operacion, pues que el aumento del precio del cobre ha acercado á corta diferencia el valor intrínseco de estas piezas al valor como moneda. La misma operacion pudiera hacerse á medida de la necesidad; pero es probable que no será necesaria; porque habiéndose la cantidad que ha retirado el gobierno, puesto fuera de circulacion, no queda en la realidad sino la masa de cobre, y de baxa ley necesaria para las transacciones diarias, á que esta moneda se destina.

Amberes 29 de Agosto.

Las obras del Estanque se adelantan con increíble actividad. El número de trabajadores que se emplean en ellas es prodigioso.

Ayer por la tarde tuvimos una espan-

orage affreux qui a duré près de deux heures, c'est-à-dire depuis sept jusqu'à neuf. Le ciel, tout en feu, ver soit sur la ville des torrens de pluie et de grêle. Les rues étoient des lacs, malgré le grand nombre d'égouts souterrains dont la ville est sillonnée. Des maisons ont été renversées par des torrens d'eau qui n'avoient pas un cours assez rapide. Presque toutes les habitations ont été remplies par l'eau que les gouttières ne pouvoient contenir. Jusqu'ici, on n'a pas appris qu'il fût arrivé des malheurs sur la fleuve. Il avoit fait dans la journée une chaleur étouffante.

Les deux vaisseaux de ligne qui ont été lancés cette année des chantiers de ce port, sont déjà remplacés par les quilles des vaisseaux de 110 canons, l'*Hymen* et le *Monarque*.

ANGLETERRE.

Londres 14 Août.

Le 8 Août 1810, S. M. étant au palais de la Reine, a tenu un conseil. Le même jour, il a été ordonné par S. M. en conseil, que le parlement qui avoit été prorogé jusqu'au Mardi, 21 du présent mois d'Août, sera de nouveau prorogé jusqu'au Jeudi, premier jour du mois de Novembre prochain.

Dans la négociation pour l'échange des prisonniers, il a été dit que, comme nous avons beaucoup plus de français prisonniers que la France n'a d'anglais, le gouvernement français avoit proposé que les espagnols et les Portugais qu'il a entre les mains fussent échangés contre le surplus. Notre gouvernement a accédé à cette proposition, avec toutefois beaucoup d'exceptions. Le gouvernement français a demandé ensuite que l'échange des espagnols et des portugais eût lieu d'abord, et que les anglais prisonniers en France ne fussent rendus que les derniers. On prétend que notre gouvernement a encore accédé à cette demande.

Nous ne savons ce que nos armées

tosa tempestad, que duró cerca dos horas, es decir de siete à nueve. El cielo todo en fuego echaba sobre la ciudad torrentes de lluvia y granizo. Las calles eran lagos, no obstante el crecido número de albañales subterráneos de que la ciudad está surcada. Hubo casas arruinadas por torrentes de agua que no tenían bastante corriente. Casi todas las habitaciones estaban llenas de agua que no podía caber en las canales. No se ha sabido hasta ahora que hayan sucedido desgracias en el río. De día había hecho un calor sufocante.

Los dos navios de línea que este año fueron echados de los arsenales de este puerto, quedan ya reemplazados por las quillas de los navios de 110 cañones, el *Himeneo* y el *Monarca*.

INGLATERRA.

Londres 14 de Agosto.

El 8 de Agosto de 1810, S. M. en el Palacio de la Reyna tuvo consejo. El mismo día S. M. mandó en consejo que el parlamento que se había prorogado hasta el Martes 21 de Agosto, seria otra vez prorogado hasta el Jueves primero de Noviembre próximo.

En la negociacion para el cange de prisioneros, se dixo que como nosotros tenemos mas franceses prisioneros, que la Francia no tiene de ingleses, el gobierno frances habia propuesto que los españoles y portugueses que tiene en sus manos se cangeasen con el sobreplus. Nuestro gobierno accedió à esta proposicion siempre con muchas excepciones. El gobierno frances pidió despues que desde luego se hiciese el cange de los españoles y portugueses, y que los ingleses prisioneros en Francia no se volvieresen sino los últimos. Se pretende que nuestro gobierno convino tambien en esta proposicion.

No sabemos lo que nuestros exércitos

ont fait depuis deux mois. On s'indigne que nous ayons ainsi laissé sacrifier nos alliés, et l'on s'écrie que cette conduite de nos troupes imprimera au nom anglais une tache ineffaçable. Quantité de chevaux ont été embarqués pour l'Espagne. A quoi bon tous ces préparatifs, si l'on ne veut point se battre? Ces chevaux dont on a annoncé le départ avec tant d'ostentation, n'auroient-ils donc pas pour objet de hâter la marche de nos troupes en Espagne, et seroient-ils destinés à accélérer leur fuite?

Mais, dira-t-on, nos troupes ne sont pas en état de tenir tête aux français; nos généraux sont incapables de lutter contre le grand capitaine qui a vaincu tous les plus habiles capitaines de l'Europe; et pourquoi s'exposer aux chances d'une défaite qui nous couvrirait de honte, et qui donnerait à notre ennemi de si grands moyens de nous humilier?

Il ne falloit donc pas nous engager si imprudemment dans ce pays d'Espagne; il ne falloit pas exciter tout un peuple à s'armer, pour l'abandonner ensuite à son malheureux sort. En vérité, il semble que les ministres prennent plaisir à justifier les calomnies dont on nous couvre depuis long-temps.

Certes, il seroit cruel d'être vaincu; mais n'est-il pas bien honteux de fuir sans combattre? L'état des forces britanniques volant à la face de l'Europe au secours du peuple espagnol, et l'abandonnant sans répandre une goutte de sang anglais pour le défendre, ne voilà-t-il pas un beau spectacle à offrir au monde, une belle page à consacrer à l'histoire!

han hecho dos meses. ha. Las gentes se indignan de que hayamos dexado sacrificar así nuestros aliados, y se exclaman de que esta conducta de nuestras tropas imprimirá al nombre inglés una mancha indeleble. Muchos caballos fueron embarcados para España. ¿De qué sirven todos estos preparativos, sino queremos combatir? Estos caballos, cuya partida se anunció con tanta ostentacion, no tendrían por objeto el apresurar la marcha de nuestras tropas en España, y serán tal vez destinados à apresurar su huida?

Pero se dirá; nuestras tropas no se hallan en estado de hacer frente à los franceses: nuestros generales son incapaces de luchar contra el gran Capitan que ha vencido los mas habiles capitanes de Europa; y ¿por qué nos hemos de exponer à la suerte de una derrota que nos cubriria de vergüenza, y daria al enemigo medios tan grandes para humillarnos?

Con esto no era necesario que nos empeñásemos tan imprudentemente en este pais de España; no debíamos excitar todo un pueblo à que se armase, si despues debíamos abandonarlo à su infeliz suerte. A la verdad parece que los ministros hallan gusto en que se justifiquen las calumnias, de que tanto tiempo estamos cubiertos.

Verdaderamente seria cosa cruel el ser vencidos; ¿pero no es muy vergonzoso el huir sin pelear? Volando el estado de las fuerzas británicas al socorro del pueblo español, y abandonándole sin deramar una gota de sangre inglesa para defenderle, ¿no es un buen espectáculo para presentar al mundo, y una bella página para consagrar à la historia?

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

THÉÂTRE FRANÇAIS.

La première représentation de la *fausse Magie*, opéra en deux actes et en vers, musique de Gretry; précédé de la partie de *Chasse de Henry IV*, comédie en trois actes et en prose, de Collé.

TEATRO FRANCES.

La primera representacion de la *Mágica falsa*, opera en dos actos y en verso, música de Gretry; precedida de la *Cacería de Henrique IV*, comedia en tres actos y en prosa, de Collé.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO.
